Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022

2 temps en temps : découvrir le Luberon à mobylette



À Goult, 2 temps en temps propose de louer une mobylette pour aller découvrir le Luberon autrement. Fondée par Laurent Boissy, l'entreprise offre l'occasion de replonger dans le passé tout en découvrant le territoire tel qu'il est aujourd'hui.

À Goult, les moteurs des mobylettes rugissent alors qu'un petit groupe s'apprête à partir à la découverte des secrets du Luberon. Non loin de là, Laurent Boissy, fondateur de 2 temps en temps, la société de location de mobylette et d'organisation d'excursions autour du Luberon, les observe et s'assure que les aventuriers partent sans encombre.

Ouvert seulement depuis trois mois, 2 temps en temps attire déjà de nombreux touristes, mais pas seulement. Si Laurent a déjà confié ses mobylettes à des Australiens, des Suisses ou encore des

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022

Américains, elles sont très souvent louées par des Français. « Il y a beaucoup de personnes venant de départements autour du Vaucluse qui ne connaissent pas le Luberon et qui viennent le découvrir à mobylette », explique Laurent Boissy.

Une idée née d'une passion

Avant d'en faire un réel business, la mobylette représentait une passion pour Laurent. « D'aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours vu une mobylette dans les garages de mon père ou de mon grand-père », développe-t-il. C'est donc trois générations de passionnés qui ont conduit Laurent à baser son entreprise autour du véhicule. Depuis son adolescence, le jeune homme de 28 ans monte régulièrement sur une mobylette pour faire un tour du village où il a grandit et où il a implanté son entreprise, Goult.

> « Je voyais que ça attirait beaucoup, que les Goultois et les touristes étaient toujours très intrigués, c'est là que l'idée de 2 temps en temps a commencé à germer. »
>
> *Laurent Boissy*

C'est lors d'un voyage en Asie que son idée se concrétise. Pendant son année au Vietnam, Laurent découvre une partie du pays à moto. « C'est une façon complètement différente de découvrir un territoire par rapport à ce qu'on a l'habitude de faire », justifie-t-il. Si les touristes qu'accueille le Luberon ont plutôt l'habitude de louer des vélos pour découvrir les paysages vauclusiens, 2 temps en temps propose une expérience différente, et qui pourtant, s'en rapproche.

Des excursions pour tous

Laurent Boissy loue en tout 16 mobylettes de 50cm³ qui ont entre 40 et 60 ans. Elles ont la même base qu'un vélo, c'est-à-dire qu'elles nécessitent de pédaler mais seulement pour donner l'impulsion au départ et en montée. L'accélération et le freinage, eux, sont un petit peu différents du vélo, mais les mobylettes restent accessibles à tous. « J'ai eu beaucoup de retours de personnes qui n'en avaient jamais fait et qui m'ont dit que la prise en main était très rapide et facile », explique le passionné de mobylettes.

> « Ce sont des pièces de collection, je fais de la location mais je pourrais faire un petit musée. Elles sont authentiques, même la peinture n'a pas été refaite. »
>
> *Laurent Boissy*

Ainsi, les clients peuvent se lancer sans crainte sur les petites routes du Luberon. Pour ce faire, plusieurs

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022

formules s'offrent à eux. Ils peuvent choisir l'offre découverte de 2h30 à 40€ par personne ou l'offre demi-journée de 4h à 60€ par personne, qui sont les deux formules les plus populaires. Pour les plus aventureux, il est possible de partir toute une journée de 10h à 18h pour 90€ par personne. Il est également possible de louer une mobylette à l'heure à partir de 20€ par personne. Laurent peut aussi établir un itinéraire personnalisé sur devis. « Je m'adapte aussi à la période, explique Laurent. En juin, par exemple, c'était le pic de floraison des lavandes, donc je proposais une excursion 'Sunset' où les clients pouvaient se balader tranquillement jusqu'à arriver au milieu des champs de lavandes pile à l'heure pour observer le coucher du soleil. »



La mobylette était très populaire des années 1960 aux années 1990. Aujourd'hui, beaucoup de collectionneurs la chérissent encore. ©Vanessa Arnal

Un lieu convivial

Si le local de 2 temps en temps abrite les 16 mobylettes et contient le garage où Laurent effectue ses réparations, il peut également faire office de lieu de rencontre et de partage. Sur place, il est possible de commander une boisson et de quoi grignoter, puis de s'installer sur la terrasse aménagée, même si l'on ne loue pas de mobylettes.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022

De plus, l'entreprise organise un afterwork tous les jeudis de 19h à 22h durant la saison estivale avec un food truck sur place. L'occasion idéale pour tous les propriétaires de mobylettes de se réunir, mais aussi à ceux qui n'en ont pas de passer un bon moment dans une ambiance guinguette au milieu de véhicules anciens.

La sécurité avant tout

Si dans la vie de tous les jours, la mobylette peut être conduite dès 14 ans, à 2 temps en temps, il faut avoir 18 ans minimum, et détenir le Brevet de sécurité routière (BSR) ou le permis B. Une application a été créée pour l'entreprise afin que les clients partent de façon autonome. Dans cette application, les touristes trouvent un GPS avec leur itinéraire déjà prêt, mais également un bouton SOS, en cas d'accident, de crevaison ou autre. Laurent, qui reste au local, est toujours prêt à répondre à cet appel en cas de besoin de dépannage.

> « J'aime dire que la mobylette est une vieille dame, il faut y faire attention pour qu'elle vous ramène sain et sauf au point d'arrivée. »
>
> *Laurent Boissy*

Même si la prise en main du véhicule est relativement facile pour les amateurs comme pour ceux qui ont déjà de l'expérience, Laurent ne lésine pas sur les consignes de sécurité. Avant chaque départ de groupe, il prend en général 30 minutes pour bien expliquer tout ce qu'il y a à savoir sur la sécurité. Il organise ensuite une petite initiation sur le parking devant le local pour observer le comportement des clients, mais surtout voir s'ils sont à l'aise. « Si je remarque qu'une personne n'est pas vraiment à l'aise, je lui conseille de ne pas faire l'excursion, pour éviter tout accident », explique le fondateur de 2 temps en temps.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022



Laurent vérifie quotidiennement les véhicules afin d'assurer la sécurité de ses clients. ©Vanessa Arnal

L'impact environnemental

De nos jours, lorsque l'on crée une entreprise, la question de l'empreinte carbone prend une place primordiale. À quel point la mobylette, qui est un véhicule à essence, est-elle polluante ? « Il faut analyser sur le long terme, de sa fabrication à sa fin de vie », explique Laurent. Si on compare la mobylette avec le vélo électrique, qui est très prisé par les touristes, sur l'instant T, bien entendu, la mobylette va être plus polluante puisqu'elle contient de l'essence. De tous les moteurs, celui de la mobylette est celui qui pollue le moins avec une consommation de 2,5L d'essence pour 100km. Si on compare les deux véhicules de leur conception à leur fin de vie, l'argument change.

À la conception, la mobylette n'émet pas de pollution, contrairement au vélo électrique, puisque c'est un véhicule qui n'est plus fabriqué depuis le début des années 2000. Laurent rachète les mobylettes d'occasion, il fait donc du recyclage. En ce qui concerne la fin de vie, si la mobylette est quasiment composée à 100% de métaux recyclables, mise à part les pneus, le vélo électrique, lui, ne pourra être recyclé qu'en partie. Sa batterie pose notamment problème puisqu'aucune solution n'a encore été

Ecrit par Vanessa Arnal-Laugier le 3 août 2022

trouvée pour la recycler entièrement. « Les deux arguments se discutent, conclut Laurent. Sur le long terme, il n'y a pas de grand gagnant, on pourrait dire qu'ils sont à égalité. »

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !